

me F. Ormin
SAGE-FEMME
des pensionnaires à toute époque.
consultations tous les jours.
Téléphone 4588.
Fort. — Prix modérés.
Près de la Gare.
de Berne, N° 9, GENEVE.

épuratif
pareille Model

leur remède contre toutes les ma-
venant d'un sang vicié ou de la
n habituelle, telles que : Boutons,
Démangeaisons, Dartres, Eczé-
mations scrofuleuses et syphilitiques,
rhumatismes, Hémorrhoides, Ery-
sièles ou douloureuses surtout
de l'âge critique. Migraines,
algies, Digestions pénibles, etc.
eux. Ne dérange aucune habitude.
fr. 2.50, 1/2 bout. fr. 5.—
pour une cure complète, fr. 8 fr.
acie centrale, Model et
rue du Mont-Blanc 9, Genève
Bulle : Pharmacie Gavina-
Oron : Martinet, pharmacien
bien la véritable Model.

VENDRE

quantité de mones de foyard
er à Auguste Morand, Les
ards, Broc.

atelier de la ville, on deman-
rier

sier-charpentier

er S. A. suisse de publicité H et
sous H 1500 B.

ONTAGNES
à louer.

en mises publiques, le Jeudi 25
1915, à 1 1/2 heure du soir,
des Alpes, à Bulle (salle
le), les pâturages de la Grande
et du Biffé du Milieu, pour le ter-
s.
enseignements, s'adresser à M. Cy-
pond, à Villarvolard.

m cherche

Bulle, pour janvier prochain,
ppartement
pièces, si possible au rez de
avec jardin.
les offres par écrit à la
de publicité H. et V. à Bulle,
4 B.

nte de bois

di 29 octobre 1915, la Com-
Vaudens exposera en vente,
enchères publiques, 200 m² de bil-
ères soit 4 poses 244 perches, et
s et noués préparés dans ses for-
anales.

ous des miseurs, avec sac garni,
du matin, à la cabane des Joux.

le 16 octobre 1915.
Le Secrétariat communal.

signée avise l'honorable publi-
t établie

chissouse-pepasseuse

Prince, ramoneur, rue de
N° 595. — Travail soigné.
mande :

Victorine E. RIGOLET.

A vendre

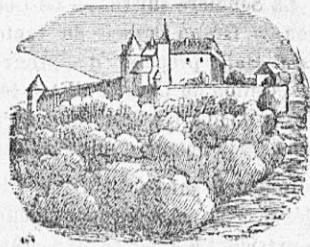
er sur place 9 à 10,000 pieds de
gain.
er sous H 1529 B, à la S. A. suisse
é H. et V., à Bulle.

A vendre

gré les immeubles désignées
articles 450 du registre foncier de
contenance de 1 hectare 65 ares
es soit 4 poses 244 perches, et
8 b de Marsens, chalet, grange,
ré de 4 hectares 24 ares 4 mètres
es 312 perches.
us renseignements, s'adresser à
drey, notaire, à Bulle.



LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS
Suisse. — 1 an, Fr. 4.50
" " 6 mois " 2.50
Etranger. — 1 an " 6.—
" " 6 mois " 3.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les
bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 7^h 10^h 2^h 6^h. — BULLE, arr. 9^h 12^h 4^h 9^h.

ANNONCES
District de la Gruyère: une
seule insertion, 15 c.; annon-
ces répétées, 10 c. Cantons
et Suisse, 15 c. Etranger,
20 c. la ligne ou son espace.
RÉCLAMES : Suisse, 30 cent.
Etranger, 40 c. la ligne.
S'adr. à l'Agence de pu-
blicité Haasenstein et Ve-
gler, 84, rue de Bouleyres
(Cercle catholique 1^{er} étage.)

VAE VICTIS!

„Malheur aux vaincus!“

De la *Revue des Familles* :

Notre pays, vois-tu, je l'aime en-
core davantage en automne. Son char-
me plus intime, plus discret, parle à
l'âme avec tant de douceur. De la
terre monte, le matin, la brume dia-
phane dans laquelle on devine le so-
leil. Il y a le carillon des sonnaillies
tout proche. On cherche le troupeau
qui broute l'herbe perlée au haut du
bré. Les arbres pleurent les larmes
dorées des feuilles. C'est petit, c'est
paisible, tout ouaté de bien-être; on
est chez soi.

Notre pays, vois-tu, je sens encore
davantage tout ce qu'il vaut, tout ce
qu'il a coûté, et l'horrible chose que
ce serait de le perdre. Je pense à ces
luttés de jadis, où nos pères ont sur-
monté tant de machinations téaébren-
ses, où ils ont pris la hallebarde et le
morgenstern, et l'épée et la lance, tou-
jours attaqués par des ennemis supé-
rieurs en nombre, qu'ils vainquirent
pour que nous conservions ce champ,
ces bois, la maison sur la colline, no-
tre vieux pacte d'alliance enfin, dans
son intégrité. Le sort tragique des pe-
tits peuples qu'on a voulu rayer de
l'histoire, sous l'avons vécu. Ces le-
vées d'armes contre l'envahisseur, les
femmes, les enfants, combattant à côté
des époux et des pères, toute la na-
tion soulevée par une vague de révolte
épique : c'est la Suisse de 1798, c'est
la Serbie d'aujourd'hui.

Le spectacle qui se déroule dans les
Balkans vous serre le cœur. Ils sont
là-bas 400.000 Allemands, 150.000
Turcs et 350.000 Bulgares, soit au to-
tal 900.000 hommes au minimum,
contre un pays, sensiblement moins
peuplé que la Suisse, dont l'armée,
décimée par trois campagnes succes-
sives, compte tout au plus encore 250
mille soldats. Du côté de la Rouma-
nie, on ne donne pas signe de vie. De-
puis la chute de Venizelos, le secours
grec est devenu très improbable. Ces
deux pays viennent même de proclai-
mer leur neutralité. La Bulgarie a tiré
le poignard, et frappe ses frères dans
le dos. A Salonique, soit à 450 kilo-
mètres de la ligne de combat actuel,
les franco-anglais ont débarqué un
corps expéditionnaire dont on ignore
l'effectif, mais qui risque bien d'arri-
ver alors que toutes les portes auront

été forcées. Le triomphe des Serbes
apparaît, dans ces conditions, à pen-
près impossible. On veut les suppri-
mer. Leurs ennemis ont résolu de leur
faire payer cher leurs anciennes vic-
toires. Ils doivent s'attendre à ce qu'il
ne leur soit fait aucun quartier. Les
Allemands, les Turcs, les Bulgares,
c'est trop.

Que voulez-vous qu'il fit contre
trois : qu'il mourût !

Dites ce que vous voudrez. Repro-
chez au peuple serbe ses défauts. Don-
nez-lui même, en dépit de la réalité
des faits, une part de responsabilité
dans le conflit actuel. Il n'en demeure
pas moins que sa résurrection héroï-
que, sa bravoure, sa confiance, sont
un sujet d'admiration pour tous ceux
qui ont un autre idéal que le triom-
phe de la force brutale de la matière
sur les droits, la justice et la raison.

Durant cinq siècles, la Serbie a vécu
sous le joug turc. Après le désastre
de Kossowo, les vaincus ne gardèrent
guère autre chose que leur guitare
nationale, sur laquelle les bardes ra-
contaient, en mélodies mélancoliques,
les hauts faits du passé. La tradition
vécut ainsi, se transmettant de bou-
ches en bouches, conservant dans tous
les cœurs le désir ardent de la déli-
vrance.

Leur première dynastie sortit de
notables éleveurs de porcs. Georges,
surnommé Kara le Noir, conduisit les
pâtres à la révolte. Après une lutte
homérique, il fut vaincu. Miloch Obre-
novitch, continua sa tâche avec plus
de bonheur. A ses côtés surgit une
autre famille de grands éleveurs, les
Karageorgevitch, et dès lors l'histoire
nationale est pleine de leurs luttes
intestines. Le dernier acte fut la tra-
gédie de 1903.

Petit à petit, après s'être vengés
par des massacres atroces, les Turcs
cédèrent du terrain, la Serbie devint
principauté autonome. Dès lors, les
Bulgares y vinrent prendre des le-
çons. La Bulgarie doit à la Serbie son
existence même. En 1876-78, la sou-
veraineté nationale était enfin donnée
aux deux pays jumeaux.

Alors se dressa l'Autriche. La mo-
narchie bicéphale voyait d'un mauvais
œil ses nombreux sujets de race serbe
regarder vers le petit Etat. Mais à Bel-
grade, on faisait bonne garde. Les me-
sures prises pour affamer le pays furent
combattues, Milan Obrenovitch, trop

faible, écarté. En 1912, les Turcs
étaient obligés de rendre la vieille Ser-
bie. A côté de leurs alliés, les Bulga-
res, les soldats du roi Pierre combat-
tèrent sans aucun calcul égoïste. Mais
l'Autriche, toujours elle, suscita la se-
conde campagne balkanique. On sait
comment le tsar Ferdinand se fit l'in-
strument de cette trahison et le peu de
gloire qu'il en retira.

Le coup était manqué. A Vienne ce-
pendant, on ne se résignait pas à lâ-
cher la proie. En 1913 déjà, la mobi-
lisation autrichienne se prolongea
dans l'attente de l'occasion propice.
Enfin en juillet 1914, l'assassinat de
l'archiduc héritier servit de prétexte
à l'ultimatum qui devait soulever le
cataclysme européen.

L'hiver dernier, 600.000 Autrichiens,
commandés par le peu brillant Potio-
rsek, ont éprouvé dans les défilés de la
Colubra une retentissante défaite. Bel-
grade fut cinq jours seulement sous la
domination autrichienne. Les Serbes
se battirent comme des lions, leur
vieux roi malade faisait le coup de
feu.

Aujourd'hui, pour venir à bout de ce
petit peuple de pâtres, il faut trois
puissances réunies. La grande Alle-
magne a dû prendre sur elle la besogne
que son alliée n'a pas réussi à accom-
plir. Craignant encore que ces « gar-
deurs de porcs » la missent à mal, elle
a soudoyé Ferdinand de Saxe-Cobourg
qui les attaque par derrière. Tant de
monde s'acharnant sur un pays, au-
quel on veut arracher le droit de vi-
vre ; ce concours de trois, voire même
de quatre grandes nations pour ané-
antir un seul petit peuple, dont le tort
fut de vouloir, comme tout autre, se
développer selon son génie propre,
quelle tragédie atroce, et quelle ini-
quité !

Notre pays, vois-tu, je sens encore
davantage tout ce qu'il est, quand je
songe à ce qu'ils vont faire là-bas
chez ces pâtres qui ressemblent aux
nôtres. Et c'est avec un grand frisson
que j'écoute les cloches des troupeaux
comme si ce qui va se passer dans les
hautes vallées de la Save et du Vardar
était une menace de plus dirigée con-
tre nous.

P. Bondallaz.

NOUVELLES SUISSES

Nos approvisionnements. — Les C.
F. F. ont réservé 450 wagons de mar-

chandises pour le transport en Suisse
des blés qui nous arrivent par le port
de Cette. Ces wagons, munis d'une
affiche spéciale, vont partir pour Ge-
nève, d'où ils seront réexpédiés le plus
rapidement possible pour Cette.

D'autre part, 50 wagons apparte-
nant à de grandes brasseries suisses
ont été loués pour le transport du su-
cre d'Autriche en Suisse.

Le trafic du Gothard, qui avait
beaucoup diminué depuis l'entrée en
guerre de l'Italie, se ranime depuis
quelque temps. On annonce que de
grandes quantités de riz ont été ame-
nées à la frontière italienne, prêtes à
être envoyées en Suisse.

Mort du colonel Galiffe. — On an-
nonce la mort de M. le colonel Aymon
Galiffe, ancien commandant de la 2^{me}
division. M. Galiffe n'était âgé que de
54 ans.

Né d'une vieille famille qui, dès
avant la Réforme, comptait des magis-
trats à Genève, M. Galiffe fut substitut
du procureur-général au tribunal de
première instance et puis juge enfin à
la Cour de Justice.

M. Galiffe était entré, en 1891, à
l'état major général, qui reconnut ses
qualités et le garda jusqu'en 1908.

De 1900 à 1905, il fut chef d'état-
major de la 1^{re} division, que comman-
dait alors le colonel Isler.

En 1904, il fut désigné pour suivre
les grandes manœuvres françaises.

Colonel en 1905, il succéda au col-
onel Audéoud comme chef d'état-ma-
jor du 1^{er} corps d'armée.

Au 31 décembre 1908, il fut trans-
féré dans l'infanterie et placé à la
tête de la 2^{me} brigade.

A la fin de cette année, il fut nom-
mé divisionnaire et reçut le comman-
dement de la 2^{me} division.

Le colonel Galiffe emporta dans sa
retraite les regrets les plus sincères
tant de ses chefs que de la plupart de
ses camarades et de ses subordonnés.

Depuis lors, le colonel Galiffe avait
rapidement décliné.

La journée de Morgarten. — A la
suite de la demande des organisateurs
de la « journée aranaise », la Direc-
tion générale des postes se charge de
la vente de deux cartes postales, sou-
venir du 600^e anniversaire de la ba-
taille de Morgarten.

Ces cartes seront vendues le 15 no-
vembre prochain.

La Soudière suisse. — La Commission du Grand Conseil du canton de Saint-Gall propose d'approuver la proposition du Conseil d'Etat tendant à la participation du canton à l'entreprise de la Soudière suisse de Zurzach.

Industrie suisse. — Dans l'assemblée de l'Association pour l'Industrie, le président a annoncé que l'Association a fait des représentations au Département militaire fédéral au sujet du fait que les insignes brodés aux nouveaux uniformes d'officiers sont exécutés à l'étranger, et a exprimé le vœu que ces broderies soient exécutées en Suisse.

Berne. — **Hôtel en flammes.** — L'un des grands hôtels d'Interlaken, Phôtel Splendid, appartenant à M. Michel Lanier, a été en partie incendié mardi soir. L'hôtel a été transformé et considérablement agrandi il y a quelques années.

Le feu a pu être éteint à 9 h. 45. Les combles et l'étage supérieur sont complètement détruits. Les dégâts sont considérables.

— **Un enfant mort de froid.** — On a trouvé mort de froid sur les pentes du Niesen un garçonnet âgé de six ans, Auguste Schmid, qui avait disparu depuis le 19 octobre et s'était égaré dans la montagne.

Argovie. — **Tuées par le train.** — Un terrible accident s'est produit mercredi soir à la gare de Weinfeld. Deux jeunes filles Mlle Mathilde Nather, 18 ans, de Berg, et Mlle Lina Oswald, 20 ans, de Burg, en se rendant sur le quai de la ligne Thurgovie-Centrale, ont été tamponnées par le train 426 Romanshorn-Zurich, qui arrive à Weinfeld à 7 h. 32.

Mlle Nather a été tuée sur le coup. Mlle Oswald a succombé peu après à ses blessures.

Vaud. — **Chute mortelle.** — Un commissionnaire de la gare de Territet était monté sur une voiture du Territet-Clion. Tout à coup, le conducteur s'aperçut que le voyageur avait disparu. On le retrouva sur la voie, où il était tombé, pense-t-on, à la suite d'un étourdissement. Le malheureux, nommé Ubaldo Pelaghi, 32 ans, n'a pas tardé à succomber.

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

Christian Walbret

Roman patriotique 33
Par M. du CAMPFRANC
Lauréat de l'Académie française.

V
Depuis une heure environ, Jacques et Kozel, le front haut, sans hésitation dans la marche, avançaient sur la route qui devait les conduire près du maréchal de Mac-Mahon. Ils évitaient les villages, demandant l'abri des bouquets de bois, faisant de longs circuits, afin de s'éloigner des armées prussiennes, dont ils apercevaient le sombre uniforme à travers les feuillages. Des feux de bivouac s'élevaient en flammes orangées, dans la vive lumière, et les sentinelles, le fusil au bras, montaient la garde autour des campements.

— Encore un de franchi, murmurait à voix basse le capitaine Dolmer, lorsque, grâce à sa connaissance exacte du terrain, il avait triomphé d'un nouvel obstacle.

— **Ecrasé entre deux tampons.** — A Bussigny, un employé de l'équipe de la voie, M. Ernest Weber, 24 ans, domicilié à Gollion, marié depuis un an, père d'un enfant, a été pris et écrasé entre deux tampons d'une ballastière.

— **Pour avoir marché trop vite.** — Mme Chambaz, de Denezzy, venue à Yverdon et qui désirait prendre un train pour Lausanne, se trouva mal dans le convoi, s'étant trop hâtée. A peine montée dans le train, elle expira.

Valais. — **Les ménagères qui s'endorment au coin du feu.** — Une femme âgée de Sierra, qui avait voulu se préparer du café, s'endormit sur le poêle ; le feu prit à ses vêtements et elle eut la partie inférieure du corps grièvement brûlée. Elle a dû être transportée à l'hôpital.

Neuchâtel. — **Une nouvelle affaire de détournements à La Chaux-de-Fonds.** — On mande de La Chaux-de-Fonds qu'un agent d'affaires de cette ville se serait rendu coupable de détournements pour une somme de 15,000 francs, au préjudice des Soupes scolaires de la localité.

— **Recours écarté.** — Les propriétaires de cinémas du canton de Neuchâtel avaient recouru au tribunal fédéral contre un arrêté du Conseil d'Etat neuchâtelois imposant ces établissements dans des proportions excessives et interdisant l'accès aux jeunes gens âgés de moins de seize ans, même accompagnés de leurs parents.

Le tribunal fédéral a écarté le recours.

A L'ÉTRANGER

La guerre en Europe.

Les nouvelles officielles.

Paris, 28. — Communiqué de 23 h. Des actions d'artillerie particulièrement intenses et prolongées sont signalées en Belgique sur le front Etas-Steenstraete, ainsi qu'au nord d'Arras, au bois En Hache et à Roelincourt.

L'ennemi a dirigé en Champagne un violent bombardement sur nos positions de Tahure et aux Maisons de Champagne. Nos batteries ont riposté

Kozel répondait par un geste muet : toute parole emportée par la bise aurait pu les trahir.

Ils avançaient donc avec d'extrêmes précautions, ayant la pleine conscience de courir un grand danger, sentant parfois palpir dans leur cœur un sentiment étrange, une sorte d'instinct, l'instinct de la conservation, qui murmurait :

— Soyez prudents !... Pourquoi vous exposer au danger ? Qui vous oblige à porter ce message ? Retournez à Blanche-Rose... Jeanne pleure, elle vous attend.

Mais aussitôt le cœur de Français répondait, d'une voix plus haute : Marche ! Marche !

Et ils marchaient. Le silence était profond, seulement coupé par cette basse murmurante que fait, en pleine campagne, le vent dans les blés.

En ce moment ils traversaient un hameau, véritable entassement de maisonnettes perdues au fond des bois.

Tous les habitants avaient fui, craignant le pillage, l'incendie, les corvées prussiennes ; ces horribles corvées, qui condamnent un Français à servir l'ennemi de son pays.

par des tirs de représailles systématiques sur les tranchées ennemies.

Dans les Vosges, une de nos reconnaissances ayant achevé au Reichackerkopf la destruction d'une tranchée ennemie bouleversée par nos canons, les Allemands ont prononcé une contre-attaque qui a été facilement repoussée.

Exécutions en masse en Belgique.

On mande de Liège au *Tijd* que, outre les exécutions déjà connues, le conseil de guerre allemand aurait condamné à mort 34 personnes pour de prétendus actes d'espionnage et de trahison.

Le Pape, le président Wilson et le roi d'Espagne auraient envoyé des télégrammes intercédant en faveur des condamnés.

L'attitude de la Roumanie.

De Paris au *Corriere della Sera* :

De source autorisée, on assure que bonnes nouvelles sont arrivées au sujet des négociations russo-roumaines en ce qui concerne la traversée de la Roumanie par des troupes russes.

Le correspondant politique du *Secolo* insiste sur la collaboration que la Quadruple-Entente attend de la Roumanie. Il faut que la Roumanie, dit-il, s'associe à notre victoire. Il est nécessaire, avant tout, que la victoire russe ne puisse pas être considérée comme une menace par la Roumanie. Il s'agit de reviser les traités concernant les détroits et d'amener la Russie à faire aux Roumains les concessions nécessaires en Bessarabie.

La fabrication des munitions.

Selon le *Daily Mail*, 150,000 femmes sont occupées à la fabrication des munitions dans les usines de Birmingham ; 80,000 travaillent à la même fabrication à Sheffield.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — *Séance du 26 octobre.* — Le Conseil nomme :

M. Hubert Gremaud, à Gumefens, instituteur à l'école des garçons d'Aumont ;

M. Gottlieb Schwab, de Chiètres, instituteur à l'école libre publique d'Obermettlen (Ueberstorf).

Dolmer et son compagnon suivaient une ruelle étroite, bordée d'humbles maisons. Presque toutes leur étaient connues, car la charité du capitaine et de sa pupille s'étendait bien au-delà de Moulin-les-Metz.

Au bout de ce hameau s'élevait une chaumière d'un aspect désolé. Tout près du seuil, une chèvre brune broutait quelques touffes d'herbe, sous la garde d'un vieillard, à l'œil terne, aux lèvres plissées par un étrange rictus.

C'était un mendiant, un assidu de Blanche-Rose.

Ayant aperçu Jacques et Kozel, le père Clément fit un salut jusqu'à terre. Le misérable se faisait petit, rampant, pour endormir les soupçons, pour gagner la pitié. Peu lui importait d'être écrasé comme un grain de mil sous la meule, si, avec la parole blessante, on lui lançait l'obole. Rien ne l'humiliait ; et, quand on avait passé, que ce fut l'âme charitable qui donnait l'aumône avec la compassion, ou le cœur dur qui lui cinglait en plein visage un mot injurieux, courbé jusqu'à terre, il se redressait aussitôt et lançait, sur le passant, sa bave de reptile.

— Il autorise le cercle scolaire de Romont à dédoubler la 1^{re} classe inférieure mixte ; les communes de Mannens-Grandsivaz et Chapelle, ainsi que la paroisse de Bulle, à percevoir un impôt, la commune de Ponthaux à contracter un emprunt, celle de Mannens-Grandsivaz à vendre un immeuble, et celle du Petit-Bœsingen à cautionner un emprunt.

Centenaire de Morgarten.

— Pour fêter le sixième centenaire de la bataille de Morgarten, le Conseil communal de la ville de Fribourg a décidé, sur la proposition de la commission des écoles, que dans la matinée du 15 novembre chaque instituteur et institutrice fera un récit de cette page de notre histoire à sa classe. Une brochure illustrée, due à la plume du Dr Auguste Schorderer, relatant la bataille et ses conséquences pour notre pays, sera distribuée à tous les élèves des écoles de la ville. En outre, pour mieux graver le souvenir de cette journée dans la mémoire des enfants, ils auront tous congé l'après-midi.

Ouvroir polonais. — L'Ouvroir polonais à Fribourg (Pérolles N° 70) s'empresse de communiquer qu'il a repris son activité. Depuis le départ de madame prof. Kallenbach, il est dirigé par madame Dobrzycka. Les dons généreux pour la population civile de la Pologne, aujourd'hui plus que jamais souffrante à cause de la guerre, sont acceptés avec une grande reconnaissance.

Les correspondances ainsi que les dons jusqu'à 5 kg. jouissent de la franchise de port moyennant qu'ils portent la mention : « Ouvroir polonais » N° 70 Pérolles, Fribourg.

Incendies. — Un incendie, qu'on attribue à la fermentation du regain, a éclaté mardi après midi, vers 4 h. 1/2, dans une maison isolée de Chavannes-les-Forts.

L'immeuble a été complètement détruit. Il comprenait logement, grange et étable et était la propriété de M. Ernest Beaud.

Le bétail a pu être sauvé, ainsi qu'une partie du mobilier du fermier, M. Léonard Beaud. Mais une assez

— Mon bon monsieur, murmura-t-il, en s'adressant à Jacques ; mon bon capitaine, ayez pitié du pauvre Clément. Les Prussiens sont venus ici... Ah ! les misérables ! ils ont pris ma bière et mon blé. Voyez, ils ont enfoncé ma porte à coups de crosse... Ils ont tout pillé dans ma pauvre maison !

Kozel eut une explosion indignée.

— Toi, dit-il, on te connaît. Si les Prussiens ont passé par ici, tu as trinqué avec eux, bien sûr.

— Si on peut dire, fit humblement le vieillard. En voilà des mensonges. Clément aimerait mieux mourir plutôt que de trahir

— Tu es injuste envers cet homme, murmura le capitaine à l'oreille de Kozel.

Alors avec une confiance, une bonté que rien ne saurait rendre, il tendit une pièce de monnaie au vieillard, en lui disant :

— Tu es Lorrain, Clément, et je sais qu'un Français, qu'un Lorrain, ne peut trahir son pays... Ainsi, tu m'assures que les Prussiens ont traversé ce village ? Où sont-ils maintenant, que nous puissions franchir leurs lignes sans être aperçus ?

grande quantité

tée dans les flammes

Le bâtiment é

— Mardi soir

violent incendie

de Fétigny, deu

propriétés de M

ney, la seconde

Corminboeuf.

La violence de

que le mobilier

été presque enti

bétail a pu être

truction en briq

Les pompes d

de Payerne ont

ver les maisons

leurs, n'était pa

fallait aller la p

La cause du s

Les bâtiments so

assurance.

Une déco

renvoyée. —

de Girard, qui s'

des étudiants bu

avait été décoré

lui a rendu sa d

la lettre suivante

Sire,

En 1910, Votr

voulu me confér

mandeur de Son

aujourd'hui, héla

gent à Lui rendr

D'abord et sur

pour la France m

ter une décoration

en guerre avec e

En second lieu

voir à un Souver

peuple un instr

contre les amis n

qui allaient, une

ses aspirations lé

est moins glorie

les nations ses S

Je publie cette

ma conscience.

RAY

Avis milit

du Département

porté à la conna

est interdit, à to

toire de la Confé

les douilles de ca

et leur vente son

Le visage du vi

ment, et son œil, ju

dit, prit une expr

particulière ; puis,

un énorme sapin, q

d'un bois comme un

— Par là, fit-il.

Les arbres s'esto

masses sombres. Au

roulement sourd, c

s'avance en marqua

— En avant ! cria

Et, suivi de Koz

marche.

— Ah ! mon cap

n'avez-vous pas été

je me serais défié de

— Me délier ? re

quoi ? Cet homme es

est pas moins un

Jeanne est venue ch

ges aumônes elle lui

mon pauvre Kozel,

sonnes tout et tous

vieillards.

autorise le cercle scolaire de à dédoubler la 1^{re} classe in- mixte ; les communes de Mand- andivaz et Chapelie, ainsi que de Bulle, à percevoir un de la commune de Ponthaux à con- un emprunt, celle de Mannens- vavaz à vendre un immeuble, et Petit-Bœsingen à cautionner

Centenaire de Morgarten. — Fêter le sixième centenaire de la bataille de Morgarten, le Conseil municipal de la ville de Fribourg a sur la proposition de la commune des écoles, que dans la matinée du 15 novembre chaque institutrice fera un récit de notre histoire à sa classe. Une brochure illustrée, due à la plume de M. D^r Auguste Schorderer, relatant la bataille et ses conséquences pour le pays, sera distribuée à tous les enfants des écoles de la ville. En outre, pour mieux graver le souvenir de cette journée dans la mémoire des enfants, ils auront tous confectionné un

Croix polonaise. — L'ouvrier polonais à Fribourg (Pérolles N° 1) a voulu me conférer la croix de commandeur de Son ordre du Mérite civil ; aujourd'hui, hélas, deux motifs m'obligent à lui rendre ces insignes : D'abord et surtout, mes sympathies pour la France m'empêchent de porter une décoration venant d'un pays en guerre avec elle.

En second lieu, je ne veux rien devoir à un Souverain qui fait de son peuple un instrument de l'étranger contre les amis naturels et historiques qui allaient, une fois de plus, réaliser ses aspirations légitimes, et — ce qui est moins glorieux encore — contre les nations ses Sœurs !

Je publie cette lettre pour libérer ma conscience.

RAYMOND DE GIRARD.

Avis militaire. — Par décision du Département militaire suisse, il est porté à la connaissance du public qu'il est interdit, à tout civil, sur le territoire de la Confédération, de ramasser les douilles de cartouches. Leur achat et leur vente sont également interdits.

Le visage du vieillard changea subitement, et son œil, jusqu'alors plein d'humilité, prit une expression de finesse toute particulière ; puis, désignant de la main un énorme sapin, qui se dressait à l'entrée d'un bois comme une sentinelle avancée :

— Par là, fit-il. Les arbres s'estompaient sur le ciel en masses sombres. Au loin, on entendait un roulement sourd, comme une armée qui s'avance en marquant le pas.

— En avant ! cria le capitaine. Et, suivi de Kozel, il reprit sa longue marche.

— Ah ! mon capitaine, fit l'ordonnance, n'avez-vous pas été imprudent ? Pour moi, je me serais défilé de ce vagabond.

— Me défilé ? reprit Jacques. Et pourquoi ? Cet homme est pauvre, mais il n'en est pas moins un Français. Que de fois Jeanne est venue chez Clément. Que de larges aumônes elle lui a faites. Décidément, mon pauvre Kozel, tu te fais vieux : tu soupçonnes tout et tous... C'est le défaut des vieillards.

(A suivre.)

grande quantité de fourrages est restée dans les flammes.

Le bâtiment était taxé 6000 francs. — Mardi soir, vers 10 heures, un violent incendie a détruit, au centre de Fétigny, deux maisons contiguës, propriétés de MM. Fontaine et Monney, la seconde habitée par M. Luc Corminboeuf.

La violence des flammes était telle que le mobilier et les fourrages ont été presque entièrement détruits. Le bétail a pu être sauvé grâce à la construction en briques de l'étable.

Les pompes de Fétigny, de Cugy et de Payerne ont dû se borner à préserver les maisons voisines. L'eau, d'ailleurs, n'était pas très abondante. Il fallait aller la puiser au ruisseau.

La cause du sinistre est inconnue. Les bâtiments sont au bénéfice d'une assurance.

Une décoration bulgare renvoyée. — M. le professeur R. de Girard, qui s'est beaucoup occupé des étudiants bulgares en Suisse, et avait été décoré par le tsar Ferdinand, lui a rendu sa décoration et lui a écrit la lettre suivante :

Sire,

En 1910, Votre Majesté avait bien voulu me conférer la croix de commandeur de Son ordre du Mérite civil ; aujourd'hui, hélas, deux motifs m'obligent à Lui rendre ces insignes :

D'abord et surtout, mes sympathies pour la France m'empêchent de porter une décoration venant d'un pays en guerre avec elle.

En second lieu, je ne veux rien devoir à un Souverain qui fait de son peuple un instrument de l'étranger contre les amis naturels et historiques qui allaient, une fois de plus, réaliser ses aspirations légitimes, et — ce qui est moins glorieux encore — contre les nations ses Sœurs !

Je publie cette lettre pour libérer ma conscience.

RAYMOND DE GIRARD.

Avis militaire. — Par décision du Département militaire suisse, il est porté à la connaissance du public qu'il est interdit, à tout civil, sur le territoire de la Confédération, de ramasser les douilles de cartouches. Leur achat et leur vente sont également interdits.

Le visage du vieillard changea subitement, et son œil, jusqu'alors plein d'humilité, prit une expression de finesse toute particulière ; puis, désignant de la main un énorme sapin, qui se dressait à l'entrée d'un bois comme une sentinelle avancée :

— Par là, fit-il. Les arbres s'estompaient sur le ciel en masses sombres. Au loin, on entendait un roulement sourd, comme une armée qui s'avance en marquant le pas.

— En avant ! cria le capitaine. Et, suivi de Kozel, il reprit sa longue marche.

— Ah ! mon capitaine, fit l'ordonnance, n'avez-vous pas été imprudent ? Pour moi, je me serais défilé de ce vagabond.

— Me défilé ? reprit Jacques. Et pourquoi ? Cet homme est pauvre, mais il n'en est pas moins un Français. Que de fois Jeanne est venue chez Clément. Que de larges aumônes elle lui a faites. Décidément, mon pauvre Kozel, tu te fais vieux : tu soupçonnes tout et tous... C'est le défaut des vieillards.

(A suivre.)

Les contrevenants seront punis en conformité de l'art. 1, chiffre 8 de l'organisation judiciaire militaire, des art. 131, 21 et 25 du code pénal militaire, et des art. 6 et 7 de l'ordonnance concernant les dispositions pénales pour l'état de guerre du 6 août 1914.

Triste fin. — A Avenches, lundi matin, Miles P., modistes, rentrant de Corcelles, ont trouvé derrière la porte d'entrée de la maison le corps inanimé du nommé R., maçon. La veille, il était pris de boisson et avait menacé sa femme, qui s'était réfugiée au poste de police, où elle avait passé la nuit.

On crut tout d'abord qu'en rentrant R. avait fait une chute dans l'escalier et s'était brisé la nuque, mais d'après les constatations médicales, la mort est due à une congestion.

GRUYÈRE

Cours des commerçants. — La Société des commerçants de la ville de Bulle organisera pour cet hiver des cours de comptabilité et de correspondance, moyennant que les inscriptions soient suffisantes.

Celles-ci sont reçues chez M. Kretz Alfred (Lion d'Or), jusqu'à mardi, 2 novembre prochain.

Le Comité.

Nécrologie. — La mort ne cesse de faire autour de nous sa funèbre moisson. Jeudi, c'était le tour de M. Jean Perret, de Bulle, décédé après une longue maladie. Que la terre lui soit légère !

La Toussaint. — Le culte des morts est en honneur dans toutes les nations de la terre. Quelle touchante pensée, que celle de réunir en une solennité universelle l'âme des chers disparus et ceux qu'ils ont laissés sur la terre ! Lorsqu'une famille est réunie sur la tombe des parents décédés, ce n'est même pas de la tristesse qui étreint les cœurs ; c'est un sentiment plus doux, une impression, fugitive, il est vrai, que la séparation n'a pas eu lieu, que l'âme des défunts s'agite autour de nous et revit un peu de notre propre vie. C'est une communion momentanée entre le passé et le présent, entre ceux qui goûtent le repos de la terre et ceux qui souffrent encore de la vie humaine.

Une gravité douce et sereine s'empare de tous les cœurs ; pour un moment, on ne songe plus aux misères de la vie pour ne penser qu'à ceux qui nous ont quittés.

La nature est généralement en fête pour la Toussaint. Puisse-t-elle continuer cette année-ci, afin que l'éclat de cette solennité soit rehaussé de la lumière bienfaisante du soleil !

Marché hebdomadaire. — Grand marché, jeudi. Les campagnards sont venus fort nombreux à Bulle ; et cette affluence est tout profit pour nos magasins.

Le beurre à 2 fr. 20 la livre et les œufs, à vingt centimes pièce, conservent leurs prix du jeudi précédent. Les pommes de terre, qu'elles soient du pays ou importées, sont vendues à raison de 12 à 13 fr. les cent kilos.

Le jeune bétail était peu représenté jeudi. Il n'y avait que 9 veaux, 30 porcs, 17 chèvres et 14 moutons. Les porcelets sont encore en légère baisse ; mais les porcs plus âgés sont très recherchés et leur prix s'élève à 110 fr. par tête. Les veaux et les moutons atteignent le prix de 2 fr. le kilo poids vif.

Nos gyms. — Depuis mardi dernier, notre section de gymnastique a repris régulièrement ses exercices. Elle s'accroît sans cesse de nouvelles unités ; mais, en égard au chiffre de notre population, l'effectif de cette section devrait être bien plus important encore.

Ils sont nombreux, les jeunes gens auxquels des exercices de gymnastique seraient de la plus grande utilité. S'ils ont réellement souci de leur bien-être et de leur santé, ils s'empresseront de se présenter à la section.

Les jeunes gens qui ont l'intention de se vouer à cet art, à ce noble sport de gymnastique, n'auront qu'à se présenter à la Halle, les soirs de répétition, soit les mardi et vendredi.

NÉURALGIE — MIGRAINE — MAUX DE TÊTE
KEFOL REMÈDE SOUVERAIN **KEFOL**
Boîte (10 paquets) fr. 1.50. Toutes pharmacies.

Monsieur Joseph WEINER et Anna WEINER remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie dans leur deuil cruel.

La famille Baptiste PASQUIER remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné tant de sympathie à l'occasion du deuil cruel qui vient de la frapper.

Vente juridique de propriété agricole

L'Office des Faillites de la Gruyère exposera en vente, par voie d'enchères publiques, vendredi 5 novembre 1915, à 2 h., à l'Auberge de l'Union, à Sorens, les immeubles que la Masse ROPRAZ Emile possède en Malessert, à Sorens, comprenant maison d'habitation, grange, écurie, 2 poses $\frac{3}{4}$ de pré attenant et $\frac{1}{8}$ de four.

Prix d'estimation : fr. 8000.—

Vente juridique de maison locative.

L'Office des Faillites de la Gruyère exposera en vente, par voie d'enchères publiques, mercredi 3 novembre 1915, à 2 h., au Café du Tilleul, à Broc, les immeubles que la Masse GIROUD Emile possède à Broc, à proximité de la Fabrique Cailler, comprenant maison d'habitation de 4 logements avec magasin, grange, écurie, remise, cour et jardin.

Prix d'estimation : fr. 22.000.—

ON DEMANDE À ACHETER

à distraire, quelques chars de foin et regain, 1^{re} qualité.

S'adresser à M. F. DROUX, nég., Bulle.

AUX LAITIERS

Pour cause de départ, à vendre une baratte façon tonneau, de la contenance de 250 litres, avec moteur, une bascule et une balance avec marbre, ainsi que divers objets de laiterie, un joli char à ressorts, avec essieux patent et un bon chien de garde et d'attelage, avec une petite luge.

S'adresser à M. Poinard, laiterie des Colombettes, Vuadens.

VENTE DE BOIS

Dans la forêt domaniale bernoise, la Dorfreuti, près de Gessenay, ont été martelés 82 sapins avec une contenance d'environ 140 m³.

Des offres par écrit pour les deux classes sont acceptées sous les conditions antérieures jusqu'au 7 novembre prochain.

Zweisimmen, 25 octobre 1915.

Domaine à louer.

MONTILLON, près Bulle, contenance 32 poses ; lumière électrique, eau sous pression. Entrée le 1^{er} mai. S'adresser à M. H. Dousse, dentiste, Bulle.

Mises d'immeubles.

L'Office des Poursuites de la Gruyère exposera par voie de mises publiques, le 8 novembre prochain, dès 2 h. du jour, à son bureau, à Bulle, les immeubles appartenant à l'Hoirie de Gabriel GRANDJEAN, à ENNEY, savoir :

1^{er} lot, art. 1008, 1010 et 1014, habitation, jardins ;
2^{me} lot, art. 938b, 938a et 1031, soit, grange, place et jardin du cadastre de la commune d'Enney.

Bulle, le 21 octobre 1915.

L'Office des poursuites.

Belles châtaignes fraîches.

10 Kg., Fr. 3.95, franco ;
100 Kg., Fr. 25.—, port dû.

MORGANTI & C^{ie}, Lugano.

SAPIN

On demande à acheter bois en grumes ou billons de bonne qualité, pouvant se transporter de suite.

Paiement au comptant. S'adresser à M. Dumas & C^{ie}, Romont.

A vendre

1^o Les immeubles d'Honoré Droux à La Joux, comprenant deux maisons, 24 poses d'excellent terrain, Belle situation. Eventuellement maraîche en plus.
2^o Environ 10.000 pieds de foin, regain, paille.
Offres à Honoré Droux, ou à L. Dunand, notaire, à Bulle.

AVIS

Les salons de coiffure seront fermés lundi 1^{er} novembre, jour de la Toussaint.

A louer

de suite à la Grand'rue, un appartement de trois chambres, cuisine et dépendances. Eau et lumière électrique. S'adresser à la S. A. suisse de publicité H. et V., Bulle, sous H 480 B.

Bois à vendre.

185 plantes démarquées dans les forêts de Terre-Rouge et Baufel, dans le Petit-Mont.

Le forestier Cottier montrera les bois aux amateurs qui devront se trouver à 10 h., à La Villette, le mercredi 3 novembre prochain.

Remettre les offres au soussigné jusqu'au 6 novembre prochain.

L'Inspecteur des forêts du 3^e arrond. Alf. REMY.

Maison à vendre.

Le soussigné exposera en mises publiques, le lundi 15 novembre, dès 2 1/2 h., à l'Hôtel Bellevue, à Broc, un bâtiment situé sur la route de Charmey, comprenant 14 chambres, 4 cuisines et dépendances. Favorables conditions de paiement. L'exposant : GREMAUD Léon, Broc.

A vendre

Le samedi 6 novembre 1915, à l'Hôtel du Chamol à Botterens, dès les 2 h. de l'après-midi, M. Gustave GILLARD exposera en vente en mises publiques l'article 194 du registre foncier de Botterens, « Es Prins », pré et champ de 68 ares 26 centiares, soit 1 pose 558 perches de très bon terrain.

L'Inspecteur forestier : T. Christen.

KROENER-NAPHTALY

FRIBOURG 24, rue de Romont, 24

COMPLETS
Pardessus ou Ulster
Très avantageux

35 fr.

COMPLETS
Pardessus ou Ulster
Nouvelle série

40 fr.

COMPLETS
Pardessus ou Ulster
remplaçant la mesure

50 fr.

Grand choix de Pantalons, Tricots, Vestons d'hiver, Complots pour garçons et jeunes gens.
Habits de mécaniciens, bleus, 6 fr.; rayés 7 fr.; Art. de Lyon 10 fr.

J'achèterais à distraire, 100 quintaux de
foin

1^{re} qualité, sans pluie, bottelé ou non.
Oswald GEX, marchand de vin, Bulle.

A LOUER, à Riaz

1^o la forge communale, pour le terme de 3 ans, à partir du 1^{er} décembre;
2^o la Gîte de Neyroz, situé sur les Monts, pour le terme de 3 à 6 ans, à partir de 1916.
Les mi es auront lieu à la Croix-Blanche, le 2 novembre, de 2 à 4 heures de l'après midi.

LOGEMENT

à louer à Broc, 2 pièces et cuisine, dès le 15 novembre.
S'adresser à l'Agence agricole Aug. Barras, Bulle.

SOUSSION

Les travaux de défrichement d'une surface d'environ 100 m² de terrain avec arrachage d'une trentaine d'arbres, sont mis en soumission jusqu'au mardi 2 novembre prochain.
Pour renseignements, s'adresser à J. Dupasquier, en Praz-Jouly.
Le Pâquier, le 25 octobre 1915.

Mises de bois.

La Commune de Lessoc exposera en vente, par voie de mises publiques, qui auront lieu le vendredi 5 novembre prochain, à 2 heures du jour, à l'Auberge communale, environ 100 m² de bois abattu par le vent.
Un membre du Conseil communal sera à la disposition des miseurs les mercredi, jeudi, et la matinée du vendredi, 3, 4 et 5 nov., pour faire voir les bois.
Secrétariat communal.

SOUSSION pour bois.

La Commune de Villarbeney met en soumission, pour la seconde fois, la préparation de 80 à 100 m² de bois, propre à billons, démarqué dans la forêt « Biffé-Les Baulmes ».
Les soumissions, sous pli cacheté, seront déposées auprès de M. le Syndic, jusqu'au mardi 2 novembre prochain, à 6 h. du soir.
Pour tous renseignements, s'adresser à M. le Syndic.
Le Secrétariat communal.

Un logement

de 2 chambres, cuisine, dépendances, avec eau, à louer à La Tour.
S'adresser à la S. A. suisse de publicité H. et V., Bulle, sous H 1476 B.

Jugement.

C'est avec une profonde conviction et dans une bonne intention, que je conseille à chacun, surtout à l'époque actuelle, l'usage du Café de Malt Kneipp de Kathreiner. Ce produit donne satisfaction à tous égards: il est d'un goût agréable, il est salubre et exempt de toute matière nuisible. Il remplace donc avantageusement toutes les autres boissons, comme le Café, le thé, la bière, etc. Comme il est relativement très bon marché, la caisse du ménage s'en trouvera bien également.

Cognac ferrugineux Golliez

Excellent fortifiant pour combattre l'anémie, les pâles couleurs, la faiblesse, le manque d'appétit, etc.
En flacons de frs 3.50.

Sirop de Brou de Noix Golliez

Excellent dépuratif, employé avec succès pour combattre les impuretés du sang, les boutons, les dartres, etc.
En flacons de frs 3.— et frs 5.50.

Alcool de menthe et camomilles Golliez

Infatigable contre les indigestions, les maux de tête, les maux d'estomac et les étourdissements.
= Boisson hygiénique et digestive, appréciée des militaires et touristes. =
En flacons de fr 1.— et frs 2.—
En vente dans toutes les pharmacies et à la Pharmacie Golliez à Morat.
Exigez toujours le nom de „GOLLIEZ“ et la marque des „deux palmiers“.

Fribourgeois!

Favorisez toujours les commerçants du pays et de la place.



Bandages herniaires en tous genres, Ceintures ventrières Sangles de Glenard. Articles pour l'hygiène. etc., etc.

R. DUFEY, bandagiste, 38, Place de la Gare, Fribourg

Seul spécialiste du canton de Fribourg.

Man spricht deutsch — Téléphone 3,50 — English spoken.

AUTOS-TAXI

Les Mussillier, Bulle, par adr. Garage Maillard, Téléphone N° 93.
Location de voitures confortables. Tarif avantageux.
Service de jour et de nuit.

Mises de bois

Le samedi 30 octobre 1915, la Ville de Bulle exposera en mises publiques 3500 fagots et 210 stères ronds.
Rendez-vous des miseurs, avec sac garni, à 10 h., au Moulin de la Tréme.
Le Secrétariat communal.

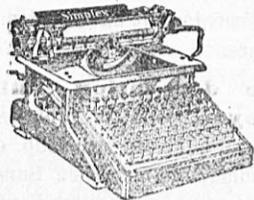
A VENDRE

faute d'emploi: 1 potager à 4 trous, 1 lessiveuse avec foyer et 1 fourneau à anthracite, le tout en très bon état.
S'adresser S. A. suisse de publicité H et V., à Bulle, sous H 1601 B.

NEUVOSAN
Dernière conquête dans le domaine médical. Recommandé par les médecins contre la névralgie, l'abaissement, l'irritabilité, la migraine, l'insomnie, les convulsions nerveuses, le tremblement des mains suite de mauvaises habitudes ébranlant les nerfs, la névralgie, la neurasthénie sous toutes formes, l'épuisement nerveux et la faiblesse des nerfs. Remède fortifiant, le plus intensif de tout le système nerveux. Prix fr. 3.50 et fr. 5.— En vente dans toutes les pharmacies.

Cabinet dentaire
B. Pégaitaz, Bulle
Consultations tous les jours;
le vendredi après midi à BROC.

Smith Premier
„SIMPLEX“



La première machine à écrire à prix modéré d'une construction et d'un rendement parfaits.
Smith Premier Typewriter Co.
BERNE, Bärenplatz, 6.

LOGEMENT
à louer, chez M. Athanase BEAUD, Bulle.

On cherche
à louer à Bulle, pour janvier prochain, un appartement de 4 ou 5 pièces, si possible au rez-de-chaussée et avec jardin.
Adresser les offres par écrit à la S. A. suisse de publicité H. et V. à Bulle, sous H 1534 B.

Vente de bois

Mercredi 3 novembre, la Commune de Gruyères vendra en mises publiques, dans sa forêt des Albeuves, environ 1500 billons, quelques carrons, 80 billes bête et 150 stères sapin.
Rendez-vous des miseurs à 1 heure et demie aux Scieries de Fringy.
Gruyères, le 19 octobre 1915.
1197 L'Administration communale.

A louer

rue de Vevey, un appartement de 5 chambres, cuisine et dépendances; eau et lumière.
S'adresser à M. Droux, chef de gare, Bulle.

Avis au public.

Le soussigné avise son honorable clientèle qu'il continue, comme par le passé, à faire des

bassins en béton armé.

Marchandise de 1^{er} choix, garantie 10 ans. Se charge de la pose et se rend à domicile avec les moules nécessaires.

Entreprise générale de maçonnerie, cimentage en tous genres, fabrication de planelles en ciment, gypserie, peinture en bâtiments et de meubles neufs et vieux.

Vincent DELLA CHIESA,
entrepreneur, MARSENS.

A vendre

de gré à gré les immeubles désignés sous les articles 450 du registre foncier de Riaz, de la contenance de 1 hectare 65 ares 87 centiares soit 4 poses 244 perches, et 346 et 348 b de Marsens, chalet, grange, écurie et pré de 4 hectares 24 ares 4 mètres soit 11 poses 312 perches.
Pour tous renseignements, s'adresser à Alex. Andrey, notaire, à Bulle.



ABONNEMENTS
Suisse. . . 1 an,
Etranger. . . 6 mois
Etranger. . . 1 an
payables d'avance
Prix du numéro
On s'abonne dans
bureaux de p

Le lie

L'Aargauer
ce titre un article
dans toute la Suisse
tion ne peut r
l'humour de l'o
pendant:
On entend par
temps qui court,
monter le rouge
criper les mains
étranger, non,
homme cultivé,
gions dans le m
les épaules, il di
mépris: « Ah!
rien! Jadis on
par tout son esp
organisation int
allemand L'âme
l'âme allemande
nait, parce qu'il
pour comprendre
à une majorité a
cipier ainsi au
ermanique. Au
ment. L'esprit
Suisse. Au lieu d
de l'Allemagne,
la fille frivole de
Les quelques
qui osent encore
le point de vue s
tous les jours d
On parle welsch
welsche; on pa
l'on pense encore
fédération est ma
bride. »
L'homme qui
dait pas dans un
Non, c'est un ho
plus grande inf
comme on dit, un
cet homme qui a
gues de notre pa
des torrents de
ces forêts animés
tique souffle de l
ne dire que la
demi allemande
un composé incoh
Affreuse image e
Je l'ai regardé
demandé: Que ve
en voyant cette t
doutais de mes c
répété ces propo
rance que les pay
voyageaient avec